Document generated on 06/06/2025 2:07 a.m.

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme

Du Bellay, Jean. Correspondance du cardinal Jean Du Bellay, Tome VI : 1550–1555, Tome VII : 1555–1559. Édition Rémy Scheurer, Loris Petris, David Amhert et Nathalie Guillod-Falconet, avec la collaboration de Ruth Stawarz-Luginbuhl

Marie Barral-Baron

Volume 41, Number 3, Summer 2018

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1085702ar
DOI: https://doi.org/10.33137/rr.v41i3.31590

See table of contents

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)
2293-7374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Barral-Baron, M. (2018). Review of [Du Bellay, Jean. Correspondance du cardinal Jean Du Bellay, Tome VI : 1550–1555, Tome VII : 1555–1559. Édition Rémy Scheurer, Loris Petris, David Amhert et Nathalie Guillod-Falconet, avec la collaboration de Ruth Stawarz-Luginbuhl]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, *41*(3), 218–220. https://doi.org/10.33137/rr.v41i3.31590

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Diamond carefully ferrets out from the writings of numerous Renaissance intellectuals would be sufficient to satisfy the curious reader, but as Diamond seems insistent on providing modern-day equivalents, comparisons with the political or even the business world would have been more compelling.

BROOKE D. DI LAURO
University of Mary Washington

Du Bellay, Jean.
***Correspondance du cardinal Jean Du Bellay, Tome VI : 1550–1555, Tome VII : 1555–1559.* Édition Rémy Scheurer, Loris Petris, David Amhert et Nathalie Guillod-Falconet, avec la collaboration de Ruth Stawarz-Luginbuhl.**
Paris : Société de l'Histoire de France, Éditions de Boccard, 2015, 2017. 523, 569 p. ISBN 978-2-35407-140-0, 978-2-35407-145-5 (reliés) 45 €, 60 €.

Initiée en 1905 par Victor-Louis Bourrilly et Pierre de Vaissière, la publication intégrale de la correspondance du cardinal Jean du Bellay (1527–1560) vient de connaître son terme avec l'édition du septième et dernier volume en mai 2017. Dirigée par Loris Petris et Rémy Scheurer, cette magnifique entreprise a permis de mettre à jour plus de 2 000 lettres, pour la plupart inconnues, en français, anglais, allemand, italien, espagnol et latin, dispersées entre Moscou et New-York, Naples et le Pays de Galles. Grâce au travail acharné et systématique de ces auteurs, les sept recueils de correspondance sont parus de manière très régulière s'égrénant au fil des années (tome III : 2008, tome IV : 2011, tome V : 2012, tome VI : 2015, tome VII : 2017). Ainsi, les chercheurs disposent aujourd'hui d'un fond épistolaire exceptionnel, avec une annotation fondée essentiellement sur des sources manuscrites inédites, et ont également la possibilité de consulter en ligne l'index général de cette correspondance (1905–2017) qui les invitent généreusement à de nouvelles découvertes.

L'achèvement de ce projet tend néanmoins presque à occulter la qualité intrinsèque des deux derniers ouvrages, alors qu'il est important d'en signaler toute la richesse et l'exception. Le tome VI, qui couvre la période de juillet 1550 à avril 1555, regroupe 340 lettres et mémoires, dont presque les trois quarts sont adressés à une quarantaine de correspondants, principalement le roi Henri II et le connétable Anne de Montmorency. Il faut insister sur la qualité de l'annotation

dans cet ouvrage (comme dans les précédents) : chaque vocable obscur, chaque personnage cité est explicité, chaque événement est replacé en son contexte et les moindres lacunes ou défauts des sources exhumées sont indiqués par souci de précision historique : par exemple, dans un mémoire de Jean du Bellay du mois de juin 1552, une note précise que, du fait d'une erreur dans la reliure du recueil, le présent volume est obligé de passer, afin de respecter le sens du texte, du fol. 127 au fol. 129 (109). Ce volume frappe également par la qualité et la quantité des informations qui circulent dans les épîtres et les mémoires de l'humaniste : souvent seul cardinal français présent à Rome sous le pontificat de Jules III, du Bellay exerce *de facto* la fonction de protecteur des affaires de France et il est ainsi constamment mêlé à la vie politique, diplomatique, religieuse et culturelle du temps. Soucieux de défendre les intérêts du royaume de France, il intervient en faveur du roi très chrétien, agissant ainsi bien au-delà de ses attributions, et s'implique dans les relations avec les États italiens, allant jusqu'à mettre à disposition ses mules pour le ravitaillement de Sienne ! Les maladies du cardinal expliquent l'absence de lettres pendant certaines périodes, par exemple dans la seconde quinzaine d'août 1553, et le lecteur suit, au fil des relations épistolaires, les soucis de santé de Jean du Bellay, les remèdes, les guérisons et les rechutes (175). Magnifique ouvrage, dans lequel la personnalité du cardinal apparaît dans toute sa diversité et sa richesse, du diplomate à l'écrivain, du collectionneur au clerc d'armes, du puissant stratège à l'homme souffrant, il s'achève sur une table des correspondants, une table de la correspondance et une liste des sources et travaux cités.

Fort de cette lecture, c'est avec bonheur que le lecteur se plonge dans l'ultime tome de cette correspondance, celle des années 1555 à 1559. Si les lettres à Anne de Montmorency et à Henri II sont toujours très nombreuses, apparaissent également d'autres correspondants qui reflètent la complexité de cette fin du premier XVI^{e} siècle ainsi que les figures du jeune roi François II et de sa mère Catherine de Médicis après la mort accidentelle du roi de France. La maladie du cardinal est toujours très présente, ce dernier avouant le 10 août 1559 qu'il est déjà « affoibly de moictyé » (363).

L'annotation est toujours aussi soignée et apporte une quantité extraordinaire de précisions, de détails et de connaissances sur les personnages cités. Chaque page fourmille de renseignements sur la vie diplomatique des États, de références historiographiques et bibliographiques, mais aussi de mises au point au sujet du cardinal. Ainsi, une note s'interroge sur la date de

naissance de ce dernier et propose, au lieu de la date trop souvent considérée comme acquise de 1492, celle de 1498 ou 1499 (324, note 1). Ce volume se distingue surtout par un appareil critique très riche, puisqu'aux tables du volume s'ajoutent des annexes générales pour les règnes d'Henri II et de François II : la liste des ouvrages dédiés au cardinal, l'index des personnes et des lieux pour l'ensemble des tomes IV à VII, ainsi que l'état des sources manuscrites et imprimées de l'ensemble de la correspondance. C'est ainsi une véritable « Renaissance secrète », selon la formule de Loris Petris, qui se déploie sous nos yeux.

Véritable joyau d'érudition, ces tomes de correspondance du cardinal Jean du Bellay sont une formidable réussite à la fois par ce qu'ils apportent aux chercheurs pour la compréhension de l'histoire de l'Europe du XVI[e] siècle et par ce qu'ils promettent de futures découvertes.

MARIE BARRAL-BARON
Université de Franche-Comté

Eanes, Gomes.
***A Portuguese Abbot in Renaissance Florence: The Letter Collection of Gomes Eanes (1415–1463).* Ed. Rita Costa-Gomes.**
Biblioteca dell' "Archivum Romanicum," Series 1, vol. 472. Florence: Leo S. Olschki, 2017. Pp. xlviii, 579 + 1 ill. ISBN 978-88-222-6516-6 (paperback) €65.

The name Gomes Eanes is not likely to be familiar to most Renaissance scholars. The Portuguese abbot and reformer has received little critical attention outside of scholarship that deals with medieval Portugal. Yet as a prominent religious leader, becoming none other than the abbot of the Badia Fiorentina, he straddles the Portuguese and Italian worlds. This fascinating collection of letters, spanning the many years he was involved with the religious house, show him to be a veritable intermediary between different religious, political, and cultural contexts. This new book, impressive for its erudition and rigour, is surely to be of interest to a great variety of readers.

Rita Costa-Gomes, one of the most noted Portuguese medievalists working in North America, has grounded herself in scholarship regarding this man, who died in 1459. Following the paths of other scholars, such as António